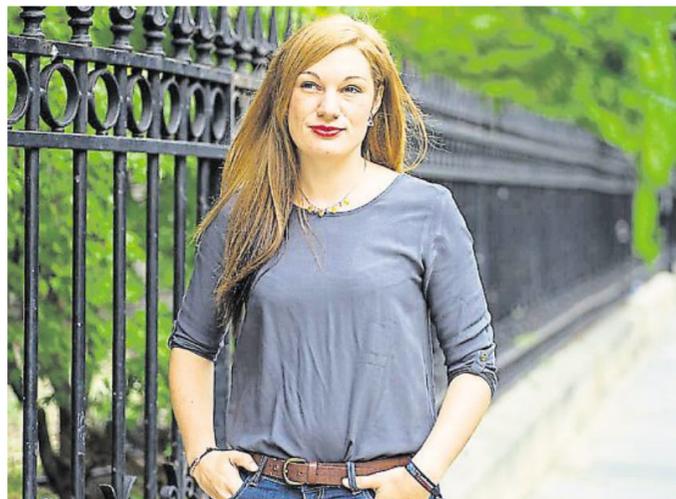


# Mila anime Peuplade, un réseau social de quartier

Native de Brest, Mila Colas est invitée au festival Sous les paupières des femmes, à Quimperlé, dimanche, à 14 h. La jeune femme anime un réseau social qui correspond à ses valeurs.

## Entretien

**Mila Colas**, 29 ans, animatrice de la communauté Peuplade.



Une rencontre avec Mila Colas, animatrice du réseau social « Peuplade », est organisée dimanche, à Quimperlé.

travail et mes convictions vont au partage et à la promotion du lien social, je m'y engage forcément en venant à la rencontre des gens. Bien sûr, je me charge aussi de la communication virtuelle, mais elle ne va pas sans le réel.

### Pourquoi participez-vous au festival Sous les paupières des femmes ?

Je dois représenter quelque chose ! Un certain modèle de réussite dans le sillon de mes valeurs. J'ai un parcours professionnel à part. Après des études de droit, j'ai monté un start-up de crowdfunding qui a très bien marché en Bretagne. Maintenant, je participe à la création de ce réseau. L'image que je renvoie, je crois, est celle d'une femme libérée professionnellement parce que je crée. Chez Peuplade, je travaille avec quatre hommes sans subir aucun a priori sexiste de leur part. L'équipe est jeune et je crois que ma génération subit moins. Le respect est dans les compétences, il ne dépend pas du sexe.

Photo DR - Pauline Darné.

### En quoi consiste ce nouveau réseau social ?

C'est un réseau social de proximité, né en septembre 2015. Être quelqu'un sur le web, c'est un peu comme une aiguille dans une botte de foin. Puisque d'autres réseaux sociaux ne prennent pas en compte les données géographiques, Peuplade a voulu créer le lien entre voisins, être dans le réel. Nos Peupladiennes et Peupladiens s'inscrivent par zone géographique pour chercher ou proposer un bien. Ça peut être un don, une vente, un prêt, un échange ou un service, un déménagement, un coup de pinceau dans un appartement, on a tous besoin de mains à un moment ou un autre.

### Comment fonctionne-t-il ?

Dès l'inscription, on peut suivre la vie de son quartier, mais aussi celle de son lieu de travail. C'est le côté innovant de Peuplade. On peut avoir des besoins en des lieux différents. À la façon de Twitter, vous demandez à « suivre » tel quartier. À la façon du Boncoin, on tague, on effectue sa recherche par mot-clé. Et, à la manière de Facebook, tous les messages apparaissent sur votre mur.

### Quels sont les résultats six mois plus tard ?

Nous avons déjà franchi la barre des 10 000 Peupladiens et des groupes d'amis se sont formés, on est content. L'histoire a commencé à Paris, là où je vis. Difficile de rester incognito là où ça grouille de monde. Je crée des rendez-vous pour faire le lien. On connaît aussi un beau succès à Grenoble et Marseille. Il y a matière à Rennes. Et le fait d'être née

à Brest joue certainement en notre faveur ! Des quartiers se sont créés sans qu'on soit intervenu, faute de temps. Mais j'y viendrai très bientôt.

### Quel est votre rôle, chez Peuplade ?

Je dynamise les échanges. C'est une démarche qui doit être physique, pour pallier la face inhumaine du web. C'est pour cela que je serai à Quimperlé dimanche. Mes axes de

# L'ancien boxeur et l'aumônier entrent en scène

**Assises.** Julien Maache aurait menacé un homme avec une hache, avant la tentative de meurtre de Motreff. L'aumônier et une enseignante de la prison, eux, ont fait l'éloge du couple.

Un atout pour la défense d'Aurélié Rauline et de son mari, Julien Maache. Une mauvaise carte pour celle de l'homme. Seize témoins ont été entendus lors du quatrième jour de procès du couple d'ex-toxicomanes et du trafiquant de drogue, Damien Debray, surnommé « Tony ».

Tous trois sont poursuivis devant la cour d'assises du Finistère pour tentative d'assassinat. Le 11 novembre 2012 au soir, dans la maison du couple, à Motreff, ils ont essayé de tuer « Rambo », petite main d'un gros trafiquant de drogue centre-breton. À l'aide d'une hache et de trois couteaux, sur fond de dette d'héroïne.

La mauvaise carte pour Julien Maache ? Le témoignage, précis, livré par un ancien drogué de Carhaix. Il se fournissait auprès d'Aurélié Rauline. « Une nuit, juste avant l'été 2012, j'étais dans mon lit. » Une voiture arrive en trombe. « Je vois

Maache, une hachette à la main. Il hurlait : « Descend, je vais te tuer. J'ai pas peur de mourir ». J'essaie de le raisonner : on lui avait dit que j'avais menacé sa famille. J'avais juste répondu à un dealer, qui le cherchait, qu'il travaillait au resto de ses parents. Je lui devais aussi 30 € pour un demi-gramme d'héroïne. Aurélié Rauline n'a rien fait pour l'arrêter. Ni le calmer. »

### Tony « manipulable »

Le lendemain, cet ancien champion de Bretagne de kick-boxing va s'expliquer et régler sa dose au domicile de son agresseur. « Il m'ouvre la porte. La hachette dans une main, un marteau américain dans l'autre. Je lui répète que je n'ai jamais essayé de menacer sa famille. Je l'ai payé et suis parti. » La cour lui présente la hache : « Je ne peux pas dire si c'est celle-là. Mais c'est ce

type d'outil. »

L'homme achetait aussi de l'héroïne à Tony. « Ses qualités ? » lui demande M<sup>e</sup> Gilles Régnier, son avocat. « Généreux, agréable. » Même si « ce n'était pas une amitié réelle, car il y avait toujours la drogue au milieu ». Manipulable ? « Oui. Il sortait avec ma cousine, je pense qu'elle profitait de lui. » Dans le box, Tony sourit. Maigre victoire, comparée à la peine encourue. Mais victoire quand même.

L'atout, pour la défense du couple, c'est l'aumônier de la prison de Brest, « surpris de voir une femme qui ne comprenait pas comment ils avaient pu faire ça. Lui n'arrêta pas de me dire que c'était très grave, qu'il faudrait qu'ils paient. Je n'ai pas l'habitude de rencontrer des gens comme ça à la maison d'arrêt. » L'institutrice responsable de l'enseignement abonde : « Si je

n'avais que des élèves comme eux, ce serait facile. »

Plus tôt, le témoignage d'un chasseur et ex-héroïnomanie a alimenté les zones d'ombre. Il a croisé Julien Maache juste après les faits. « Il regretta que l'autre ne soit pas mort. » Avant, Tony avait insisté pour qu'il lui prête son fusil de chasse. Il avait refusé : « Une arme, ça ne se prête pas », répète-t-il.

Le matin, la mère de la victime a péniblement évoqué le parcours de vie et l'enfance, difficiles, de son fils unique, avec son père, incarcéré pour avoir tué un homme de douze balles, en 2001, à Guingamp. Ce vendredi, la cour interrogera les accusés sur les faits, avant les plaidoiries des parties civiles.

Pierre FONTANIER.

# Douarnenez célèbre Georges Perros

Samedi soir et dimanche après-midi, Douarnenez rend hommage à son poète et homme de lettres, à L'Ivraie.

Dans le cadre du Printemps des poètes, le café-librairie L'Ivraie, de Douarnenez, rend hommage à Georges Perros, samedi et dimanche.

L'événement est d'autant plus touchant qu'il est parrainé par les enfants de l'écrivain, Catherine Marchand et Frédéric Poulot, mais aussi par quelques-uns qui ont bien connu celui que l'on nommait, ici, Monsieur Poulot, sans savoir qu'à la capitale, il avait pour ami Gérard Philippe ou, pour patron, Jean Vilar.

C'est le cas de Jean-Pierre Nédelec, Marceau Vasseur ou encore Elen Le Trocquer. Tous se souviennent, aujourd'hui, « de la qualité de son écoute et de la densité de sa présence ». On les envie d'avoir connu d'aussi près celui qui, devenu plus tard Georges Perros, dira de la poésie : « Pour moi, c'est le temps durant lequel un homme oublie qu'il va mourir ».

Au programme : une exposition de dessins, gravures et peintures du poète, et la projection de films inédits consacrés à Georges Perros. Samedi soir, après le film *Un homme ordinaire*, de Paul-André Picton, le poète Paul Keïneg évoquera sa rencontre avec Perros, avant une lecture, par l'actrice Hélène Lausseau, de textes choisis par lui.

Dimanche après-midi, la chanteuse comédienne Nolwenn Korbella lira



L'écrivain et poète Georges Perros a longtemps vécu à Douarnenez, où il est enterré.

*L'ardoise magique* et Elen Le Trocquer, les quatorze lettres écrites par son ancien professeur de la faculté de lettres de Brest.

On pourra aussi entendre des extraits du recueil des *Poèmes bleus*, mis en musique et chantés par Marceau Vasseur. Ou l'évocation de Perros par Jean-Pierre Nédelec et Jacques Vincent.

**Samedi 5 mars**, 20 h 30, et **dimanche 6 mars**, à 17 h, café-librairie de L'Ivraie, 19, rue Voltaire. Réservation conseillée : tél. 09 73 65 03 73, mél. livraie.dz@gmail.com

## Finistère en bref

### Salaün Holidays soutient des actions à Madagascar



Michel Salaün a remis un chèque géant de 3 040 € à la délégation d'Amitié Madagascar Bretagne.

Ce jeudi, Salaün Holidays a reçu l'association Amitié Madagascar Bretagne pour lui remettre un chèque de 3 040 €. L'association mène des actions dans plusieurs domaines à Madagascar : eau et assainissement, éducation et santé, agriculture et élevage, mais aussi tourisme solidaire.

Depuis trois ans, Salaün Holidays reverse à l'association 20 € par voyageur inscrit sur les circuits de Madagascar. Un circuit solidaire « Madagascar autrement » a d'ailleurs été créé, permettant de parcourir la côte Est de l'île en découvrant les actions solidaires menées par l'association.

**NEUF & OCCASION**

du 1<sup>er</sup> au 6 mars 2016

# PORTES OUVERTES

du CAMPING CAR et de la CARAVANE

Chez vos CONCESSIONNAIRES

**ARC-EN-CIEL**  
Guidel - 56

**BRETAGNE SUD LOISIRS**  
Plougoumelen - 56

**QUEVEN**  
CAMPING-CARS  
Quéven - 56

**AVEN CAMPING-CARS**  
Quimperlé - 29